

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **55 (1960)**

Heft 3-fr

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

baine – sanctuaire doublé d'un hospice – puis, dès 515, monastère fondé par le roi Sigismond, dont l'un des premiers abbés, Ambroise, devient un saint, – abbaye plus ou moins puissante, – république et, enfin, district du Valais, Saint-Maurice d'Againe a eu assurément une longue et passionnante histoire. M. Dupont rapporte fort en détail les luttes et démêlés des abbés pour conserver leurs possessions, qui étaient nombreuses et étendues, comprenant notamment les vallées de Bagnes, des Ormonts et de Trient, Lavey, Gryon, Ollon, Vouvry, Illiez, Vétroz, et même, à un certain moment, Oron-le-Châtel, Commugny et St-Martin-de-Graîne dans la vallée d'Aoste. Quelques bonnes pages sont consacrées à l'histoire du Collège et notamment aux témoignages de Toepffer et d'Anderson, qui furent spectateurs des représentations dramatiques qu'on y donnait. On aurait aimé qu'en conclusion, les perspectives de développement qui s'offrent à St-Maurice soient indiquées avec plus de précision.

Les photographies de Jacques Thévoz sont belles et variées. La couverture en couleurs a été dessinée par Fernand Giaouque.

J.-D. Candaux.

Avenches, cité romaine (Editions du Griffon, Neuchâtel.)

La collection « Trésors de mon pays » a entièrement renouvelé sa présentation d'Avenches. Présentation signifie ici rendre vraiment présent, grâce au texte de M. Edmond Virieux, qui se révèle le plus vivant des vulgarisateurs. Le style, qui bannit les termes techniques de l'archéologue, est alerte, simple, direct. Les faits sont choisis non pour préciser les détails de la chronologie, mais pour évoquer la vie quotidienne et les états de civilisation.

Un rapide prologue esquisse les étapes médiévales et modernes de la cité « aux vieilles toitures cousues les unes aux autres ». Suit un tableau de l'Avenches celtique et, surtout, de l'Avenches romain.

L'habileté avec laquelle l'auteur rattache le vestige archéologique à l'histoire générale dépoussièrè et colore le passé. Voici le panorama de la ville tel qu'un Romain débouchant par la porte de l'est pouvait l'apercevoir. Voici les rues et les passants, les soldats, les jeux, les thermes, les activités et les logements des esclaves.

Voici les relais de la poste impériale et les « villa » campagnardes. Voici enfin l'écrasement d'Avenches sous les coups des barbares, où se révèlent moins la force des envahisseurs que les faiblesses d'un étatisme envahissant. Le passage habile du particulier au général, et parfois de l'antique au moderne, charge les faits de tout leur sens. Ce condensé de 31 pages est extraordinairement vivant.

A texte nouveau, photographies nouvelles, dues à M. Jacques Thévoz. La lumière caresse doucement les paysages de la Broye, accuse le relief des ruines, saisit d'inattendus premiers plans, jette contre un muret les ombres de belles amphores alignées, cisèle vigoureusement les détails de la porte du château. Et la façade de l'Hôtel de ville atteste le bon goût de ceux qui l'ont débarrassée du banal panonceau (Café Restaurant) qui déparait le haut de ses élégantes arcatures.

J. Lerch.

Flâneries autour de Lausanne

Les éditions du Griffon à Neuchâtel ont eu l'heureuse idée de consacrer une de leurs intéressantes brochures à la description des environs de Lausanne et ont trouvé en Mme Vio Martin une excellente collaboratrice.

Les trois collines de Lausanne dominent une vaste région de prés et de forêts. C'est dans ces prés et ces forêts que l'auteur a découvert des chemins, souvent peu connus, qui lui ont permis d'aboutir à des sites charmants et imprévus.

Ce qui caractérise les environs de Lausanne, c'est l'extrême diversité des paysages: à l'ouest une vaste plaine ondulée s'étend jusqu'au Jura; au nord, ce sont les vastes forêts du Jorat et de Sauvabelin, et, à l'est, on découvre les collines de Lavaux derrière lesquelles se profilent les hautes montagnes.

Ces régions, autrefois si joliment campagnardes, sont, à l'ouest surtout, surpeuplées. Des routes de grand trafic traversent des localités enlaidies par la civilisation moderne. Là encore, Mme Vio Martin a découvert quelques restes du passé, vieilles demeures ou châteaux, et parfois elle a eu la joie, en quittant ces faubourgs, de tomber sur des sites (St-Sulpice, terrasse de Pully) qui ont gardé intacts leur charme incomparable et leur parfaite beauté!

Henriette Grindat a enrichi le texte de très belles illustrations: choix original, exécution parfaite.

G. Dentan

Photographes:

J. Gaberell AG, Thalwil (p. 76); W. Zeller, Zurich (p. 77); L. Kläy, Brigue (p. 78-80). Illustrations du volume « La Suisse romane » (p. 84, 85).